

Compte-rendu de la COSP - Panel « living independantly » 16 juin

Argentine introduisait.

- Chine, Présidente d'une association chinoise de PSH (je pense que c'est l'équivalent du conseil national)

Explique ce que la Chine a fait pour les PH pour vie autonome. Très général. Focus sur les femmes. Encore beaucoup à faire

- Equateur : expert indépendant membre du conseil national)

Monde rural : plus de possibilités d'être inclus car solidarité >< villes : plus de services. Importance de l'urbanisme et des infrastructures.

Identifie plusieurs facteurs pour une vie indépendante :

- Être visible dans la société
- Mobilité
- Permettre aux psh de participer vie sociale
- EDF représenté par la Finlande Mme Mahalamakki

UE : ph exclues de la société, manque accessibilité, assistance, allocations

Focus sur droits des enfants handicapés

Certaines personnes passent leur vie en institution --> message EDF : continuer désinstitutionnalisation

EDF a demandé à être associé à la stratégie UE handicap. Pas de fonds européens pour institutions.

- OMS - Mme Cieza présidente du disability office de l'OMS

OMS --> community based inclusion.

COVID a révélé les problèmes des PSH et a augmenté certains risques (santé mentale, risque de mourir plus élevé si en institution). Du changement est nécessaire : vers fin des institutions avec des actions concrètes vers vie indépendante. COVID et mesures de confinement = révélateur de ce que les personnes handicapées en institution vivent.

Transformation des services de santé mentale vers une participation à la société.

- Pérou - M. Vasquez avocat et membre de diverses associations de psh

Peu de pays en Amérique latine ont mis en œuvre la Convention ONU.

Beaucoup de PSH sont prises en charge via le secteur psychiatrique. Pas de politique de désinstitutionnalisation pour ces personnes. Discriminations.

Dé-médicaliser le handicap

Pauvreté est un problème supplémentaire --> plus de moyens financiers

Le panel a duré une heure, ensuite une séance de questions (et réponses)

Certaines personnes pouvaient participer activement (délégation Etats et ONG)

J'ai écouté les interventions pendant 20 min : c'était surtout l'occasion de témoigner de comment cela se passe dans leur pays, de donner son avis. Peu de questions posées.

J'ai arrêté d'écouter vu heure tardive et peu d'intérêt.